

Cahier d'accompagnement du spectacle



© Roots&Shoot

Un petit moment chanté pour les enfants dès 1 an.

**UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA GUIMBARDE (FWB)
EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE ÉCLAIR ET LE THÉÂTRE SOLEIL
(BURKINA FASO)
AVEC LE SOUTIEN DE SMALL SIZE ET L'AIDE DE LA MAISON QUI CHANTE**

LE SPECTACLE « TAAMA » A REÇU :

Le prix de la Petite Enfance et le prix de la Culture (ex-aequo), décernés par la Ministre Alda Greoli, dans le cadre de la Vitrine «Chanson et musique jeune public » 2018.

Le Prix de la meilleure performance féminine pour la chanteuse Aïda Dao, au festival FITC « 100, 1000, 10.000 stories » en octobre 2018, Roumanie

Un spectacle musical pour les tout-petits

Taama - « voyage » en langue dioula – réunit une chanteuse burkinabè et un violoniste breton dans un monde coloré qui mêle les comptines traditionnelles et les mélodies classiques.

Leur rencontre a lieu après qu'elle ait beaucoup marché. En exil, elle cherche un havre où poser ses petites et grandes affaires pour se reconstruire un nid. Dans ses sacs, elle a emporté les instruments qui lui rappellent les sons et les chants de son pays. Autant de trésors qui font sa richesse. Lui, présent sur sa route, l'accueille et l'accompagne sur ce chemin musical. Comme une comptine qui la rassure. Comme une présence bienveillante et complice.

A travers l'idée du voyage, le spectacle se veut une métaphore de l'enfant qui, séparé de sa mère, est confronté quotidiennement à l'inconnu.

La voix, le chant, les comptines

« On ne peut pas séparer la musique de la dimension de l'échange et de la relation à l'autre. C'est sa force : elle rassemble des émotions individuelles. Elle est à la fois le lieu d'une expression individuelle très forte, fondamentale, et l'occasion d'être avec l'autre, ressentir ce qu'il ressent à travers les sons, des choses extrêmement subtiles que souvent les mots n'arrivent pas à exprimer. »

Chantal Grosliéziat, musicienne et pédagogue,
« Le chant appartient à l'homme dès sa naissance » - 2013

L'importance de l'accès des tout-petits à la musique vivante n'est plus à démontrer.

Les tout-petits ont aussi un immense plaisir à entendre les adultes chanter. Ces moments partagés sont source d'échange et de complicité et comportent une dimension affective et relationnelle très importante.

Les comptines sont universelles, il en existe dans toutes les cultures. Elles relèvent de la tradition orale et représentent un genre littéraire discret, considéré comme mineur.

Elles se transmettent de génération en génération sans avoir été écrites, se transforment et continuent d'évoluer. C'est aussi un patrimoine riche et vivant. Partout dans le monde, des mères chantent des chants traditionnels ou inventent des chants pour stimuler, apaiser ou endormir leurs bébés. Et en retour, les tout-petits sont captivés par la musicalité, la mélodie, le rythme des chants. Il s'agit des premiers récits qui mobilisent tout le corps de l'enfant.

En transmettant des comptines et des chansons, les artistes, comme tous les adultes qui entourent l'enfant, transmettent à la fois une esthétique, une mélodie, un texte, des rythmes, une interprétation, une couleur de voix,... et permettent aux enfants de devenir eux-mêmes créateurs en ouvrant leur imaginaire.

Les comptines et chants repris dans Taama font autant appel à la poésie qu'à la tradition. Ils sont une invitation au voyage, d'un pays à l'autre, d'une langue africaine à l'autre, d'une émotion à l'autre.

Les donner à entendre, c'est tenter de restituer un peu du sentiment, de l'émoi et de l'authenticité qui a prévalu lors de leur création.

La construction d'un espace-refuge pour se retrouver soi et accueillir l'autre

La construction d'une cabane ou d'un abri est pour l'enfant un jeu « sérieux » qui contribue à répondre aux besoins individuels et groupaux, à sécuriser comme à socialiser.

Construire sa cabane, c'est, au-delà du fait de jouer, se construire et construire son rapport à l'autre. En se repliant sur soi, en cherchant à se retrouver, on laisse bien souvent émerger l'envie de retisser le lien, d'aller vers l'extérieur et donc vers l'autre.

A un niveau métaphorique, cette construction fait écho à la réalité des migrants qui arrivent chez nous dans des camps et y construisent aussi des refuges.

Cet espace, fait des ustensiles, tissus et instruments de musique traditionnels - qu'a emmenés le personnage d'Aïda dans son voyage - prendra peu à peu sa dimension d'espace dévolu à la parole, à la lumière, à la mémoire et au partage.

Un temps pour le jeu

Parallèlement à l'espace créé, les artistes proposent aux enfants, à l'issue de la représentation, une installation où ils peuvent aller explorer l'univers et une partie des matériaux qu'ils ont jusque-là observés.

Place à l'aventure et au jeu : toucher, sentir, découvrir, bousculer, déconstruire et... reconstruire.

Pour réaliser les doudous tout doux, les scénographes se sont inspirées de l'iconographie des masques africains



Comment accompagner les enfants au théâtre ?

Accompagner un enfant au théâtre, c'est partager, avec lui, un moment de plaisir, un moment unique.

L'enfant partage avec l'enseignant une expérience artistique collective. Accompagner l'enfant, c'est accepter de vivre pleinement cette expérience avec lui. C'est lui permettre d'accepter de rencontrer l'autre, d'accepter les émotions qui surviennent, d'accepter d'être bouleversé, chamboulé, l'enseignant assure une présence rassurante et bienveillante qui rend la confiance à l'enfant lui permettant de mieux appréhender les émotions qui le traversent.

Pourquoi créons-nous pour la toute petite enfance ?

Assister à une représentation de théâtre pour les tout-petits permet de découvrir l'émouvant et fascinant échange qui peut exister entre un artiste et des tout-petits. Le contraste entre la force et la fragilité des tout-petits nous interpelle : leur force dans leur capacité à être là, complètement disponibles au moment présent, inlassablement curieux ; leur fragilité dans leur absence de barrières par rapport à leurs émotions.

La petite enfance, c'est le moment des toutes premières expériences. Il nous semble dès lors important de nourrir le vécu et l'imaginaire du tout-petit d'éléments de qualité.

Les jeunes enfants découvrent souvent les choses pour la première fois dans une attitude de curiosité et un sentiment exaltant de découverte. En explorant un matériau, ils expérimentent, ils manipulent. Leurs manières d'être réveillent notre regard et provoquent des questions. A nous de chercher des formes de spectacle simples et fortes.

En tant qu'artistes, nous avons envie de contribuer à la construction de ces petits humains en leur partageant ce que nous aimons le plus : les images, les musiques, les peintures, les danses, les rencontres, les découvertes que nous trouvons les plus belles. Et ce, dans une forme sensorielle et organique.

Les artistes



Aïda Dao est une chanteuse formée à l'INAFAC (**Institut national de formation artistique et culturelle**) de Ouagadougou au Burkina Faso. Elle est la chanteuse du groupe Kundé Blues, groupe de blues mandingue qui propose une musique actuelle avec des instruments traditionnels.

Elle a été interprète dans le spectacle « Roi d'Argile », premier spectacle professionnel pour la petite enfance à voir le jour en Afrique de l'Ouest.

Produit par le Théâtre de la Guimbarde en 2014 en collaboration avec le Théâtre Eclair, le spectacle a été joué plus de 100 fois en Belgique.

Nadège Ouedraogo



Formée à l'école de Théâtre ATB (Burkina Faso), elle complète sa formation artistique à l'école de musique INAFAC et lors de différents stages en jeu d'acteur, mise en scène et écriture.

Artiste pluridisciplinaire, elle est comédienne, chanteuse et danseuse. Elle a participé à de nombreux projets au théâtre, à la télévision et au cinéma. On la voit notamment dans un long métrage de Jean-Pierre et Luc Dardenne « Ahmed » (2018) ou « L'extraordinaire voyage du Fakir » (2017) de Ken Scott ou encore au Théâtre National dans « Le chœur d'Ali » (2017-2019) de Julie Jaroszweski et lors du festival « Les Récréâtrales » au Burkina Faso dans « Musika » d'Aristide Tarnagda.

Source: Pascal Le Segretain/Getty Images Europe



Diplômé des Conservatoires de Rennes et Paris, **Benoît Leseure** est violoniste, compositeur et arrangeur, au sein d'ensembles musicaux, mais aussi pour le théâtre, la danse et le cinéma. Il joue dans le groupe de chanson pour enfants *Le BaYa trio*, l'orchestre *Vivo*, l'ensemble à cordes *BOW*, le sextet de jazz *Philémon*, le groupe *Orchestre Toubab*, le quartet de tango *Rueda Libre*,...

L'équipe de création

Interprétation : Aïda Dao ou Nadège Ouedraogo et Benoît Leseure

Conception et mise en scène : Gaëtane Reginster

Collectage au Burkina Faso : Alain Hema

Scénographie et costumes : Yves Hanosset, Laurence Grosfils et Marie-Ghislaine Losseau (Patrimoine à Roulettes)

Regards extérieurs : Daniela Ginevro, Camille Sansterre et Nathalie Delvaux

Création lumières et régie : Vincent Stevens

Les morceaux de musique et les chants de Taama

Intro : extrait de la **symphonie N°9** dite du nouveau monde **d'Antonin Dvořák**, composée en 1893. Pendant le spectacle, le violoniste improvise librement sur le thème de cette symphonie.

« **Djon Maya** » est une chanson de Victor Démé, chanteur populaire burkinabè décédé en 2015. Ce morceau est tiré de l'album « Victor Démé » sorti en 2008 (Chapa Blues Records). Chanson en langue dioula qui dit qu'il ne faut pas sous-estimer son prochain et qu'on aura peut-être besoin de lui tôt ou tard.

« **Sandgui Nao Nao Na** » : comptine recueillie auprès d'une vieille dame à Ouagadougou en langue dioula. C'est un appel à la pluie.

« **Neteli** » est une berceuse recueillie auprès d'une maman à Ouagadougou

Amawole, comptine de marche en lingala qui rythme le pas. Très populaire au Congo Brazzaville et au Congo Kinshasa.

"Em'ma", extrait d'une chanson du groupe de musique sénégalais Touré Kunda. Issue du livre-album "La musique africaine. Timbélélé et la reine lune". Collection Mes Premières Découvertes de la Musique, Musiques du monde, Gallimard Jeunesse. Ce titre, mondialement connu, est avant tout un hommage à la Terre mère, à l'Afrique, dont elle prône l'émancipation et la liberté, et un morceau qui dénonce les injustices, dont l'apartheid.

« **Ndi le e** » veut dire « Dors » ou « dodo » en Bamena (Cameroun). Ce refrain est tiré d'une berceuse qui encourage l'enfant à dormir.

« **Jangelma** » veut dire « Apprends-moi » en wolof (langue du Sénégal). C'est une chanson tirée de l'album "Janna" d'Ernst Reijseger avec Mola Sylla and C.M. Gueye. CD and download CD No. 910 094-2 Winter & Winter (www.winterandwinter.com). Elle parle de l'éducation que les Colons ont imposée aux Africains Francophones. Elle revendique le droit de pouvoir « penser africain », c'est-à-dire connaître avant tout sa propre histoire et sa propre culture.

« **Tutu gbovi** » signifie « mon biquet », c'est une chanson chantée dans toute l'Afrique de l'Ouest. Dans Taama, elle est d'abord chantée en mina, langue parlée au Bénin et au Togo. Elle est ensuite interprétée en langue mooré « Sindi, Sindi Biiga ». C'est une comptine destinée à calmer l'enfant.

« **Kumbélé** » est une chanson du Congo Brazzaville chantée en kongi et qui appelle le génie de la forêt à donner la pluie, le vent, la terre et les fruits.

« **Africa** » est une composition personnelle d'Aïda Dao qui parle de l'union des peuples africains.

Les instruments de musique présents dans Taama



Le violon



Le Tama, Instrument de percussion
originnaire d'Afrique de l'Ouest.



Les maracas « Kess-Kess »,
faites de graines naturelles



Le Rakatak, instrument traditionnel de
l'Afrique de l'Ouest



Le piano à pouces ou piano à doigts
appelé aussi Kalimba ou Sanza

Les sources d'inspiration de Taama

Le photographe Patrick Willocq et sa série « Je suis Walé respecte moi », projet photographique réalisé au Congo.



Les bidons, les bassines, les seaux en Afrique, comme autant d'installations plastiques



Nicolas Henry, photographe : « Les cabanes de nos grands parents » (créations visuelles autour du jeu et de la rencontre)



Traces

Pour vous comme pour les enfants que vous encadrez, comment s'est déroulée la représentation de Taama ? Profitez de cet espace laissé blanc pour noter, dessiner ou coller une image...

Renseignements



Infos/Diffusion :

Aurélie Clarembaux
Théâtre de la Guimbarde
Rue des Gardes 2 Boîtes 013
6000 Charleroi
0032 492 58 08 76 ou 071/15 81 52
contact@laguimbarde.be